



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

I.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

qu'ainsi le mieux étoit de rapprocher celles qui ont quelque liaison ensemble. C'est le plan que je vais suivre. Réunissons d'abord tout ce qui paroît avoir vieilli. De là nous passerons aux phrases où j'aurai cru entrevoir quelque sorte d'irrégularité.

I.

(1) *Ses sacrileges mains*
Dessous un même joug rangent tous les humains.

Autrofois *dessous*, *dessus*, *dedans*, étoient prépositions, aussi-bien qu'adverbes. Vaugelas les souffre encore dans les vers, comme prépositions. Mais aujourd'hui la Poésie se pique d'être à cet égard aussi exacte que la prose.

Racan, comme nous apprenons de *Ménage*, disoit que Malherbe se blâmoit d'avoir écrit *dessus mes volontés*, au lieu de, *sur mes volontés*. Ainsi, la différence qu'aujourd'hui nous mettons tous ici, a été sentie depuis long-temps: & Racine n'a manqué à l'observer que dans ce seul endroit.

Je renvoie au Dictionnaire de l'Académie, où l'on trouvera en quels cas *dessous*, *dessus*, *dedans*, sont adverbes, ou substantifs, ou même prépositions, mais seulement lorsqu'une autre préposition les précède, *au-dessous de*, *par-dessus le*, &c. Rien qui donne au discours plus de justesse, plus de précision, que ces acceptions différentes établies dans la Langue

(1) Alexandre, I, 1, 13. De ces trois chiffres, le premier désigne quel est l'acte de la Piece: le second, quelle est la scene de ce même acte, & le troisieme, quel est le vers de cette même scene.

peu-à-peu, & aujourd'hui fixées invariablement.

(2) *Ah! devant qu'il expire.*

Vaugelas (3) permettoit encore de mettre ces deux prépositions, *avant* & *devant*, l'une pour l'autre. Aujourd'hui l'usage est qu'on les distingue, soit en vers, soit en prose. *Avant* est relatif au temps: *avant notre départ*, *avant que vous partiez*. Mais *devant* est relatif au lieu: *j'ai paru devant le Roi*, *vous passerez devant ma porte*. Ajoutons que *devant* ne sauroit être suivi d'un *que*. Par conséquent, il y a, selon l'usage présent, double faute dans *devant qu'il*. Je dis selon l'usage présent; car il ne faut pas faire un crime à Racine d'avoir quelquefois usé d'expressions qui n'étoient pas encore vieilles de son temps.

I I I.

(4) *Mais, avant que partir, je me ferai justice.*

On doit toujours dire en prose, *avant que de*. Mais en vers on se permet de supprimer ou *que* ou *de*, quand la mesure y oblige. Racine & Despréaux ont toujours dit *avant que*, comme plus conforme à l'étymologie, qui est l'*antequàm* du Latin. Aujourd'hui la plupart de nos Poètes préfèrent *avant de*. Rien n'est plus arbitraire, à mon gré. Mais plusieurs de ceux qui écrivent aujourd'hui en prose, & qui se piquent de bien écrire, veulent, à la manière des Poë-

(2) *Andromaque*, 5, I, 37.

(3) Remarque CCLXXIV, suivant l'édition faite à Paris en 1738, la seule ou les Remarques soient numérotées, & que, par cette raison, je citerai toujours.

(4) *Mithridate*, III, I, 233.